



Réal Pelletier à mi-mandat

Guy Paquin

Il y a deux ans, la population de Saint-Armand élisait Réal Pelletier et le conseil actuel. Le Saint-Armand a rencontré le maire pour faire le bilan des réalisations promises en cours d’élection.

• Le pavage de la totalité des chemins sous la responsabilité de la municipalité. Selon le maire, il ne reste que quatre kilomètres de routes non pavées. À raison de deux kilomètres par année, M. Pelletier pourrait tenir sa promesse d’ici la fin du mandat.

• S’agissant de routes, il y a l’autre, l’électronique. L’accès à Internet haute vitesse pour tous les citoyens de Saint-Armand faisait partie des promesses électorales. Selon Réal Pelletier, Bell Canada serait en train de faire une bonne partie du chemin Dutch. « Restera l’est du village, au moins 190 résidences. J’essaie de négocier ceci : que Bell nous donne accès collectivement au système Wi-Fi (Internet très haute vitesse et très grande capacité sans fil). Je ne désespère pas que tous aient accès d’ici la fin du mandat. »

• La revitalisation des berges du lac Champlain dans le secteur Philipsburg était aussi une priorité du maire, à réaliser au cours de ce mandat. La firme a été choisie, Synergis. Elle a fait les devis demandés. Mais, comme on le sait, le lac a fait une grosse colère et ces

événements ont forcé une nouvelle approche qui intégrerait les humeurs futures de la baie Missisquoi. Selon M. Pelletier, de nouveaux devis sont en chemin. « J’ai quelque peu délaissé la réfection du quai et je me concentre sur les berges afin que les travaux eux-mêmes puissent débuter en 2012. » Ces travaux, annonce le maire, comprendront la surélévation de la rue Champlain dans le secteur où elle voisine le lac et ses colères.

• Et le quai, alors? « On a fait les travaux visant à lui refaire une beauté. On a mis une barrière, des bancs, des fleurs, des poubelles, on a asphalté, etc. » Pour les aires d’accostage, on a placé des remblais de roches et on hésite actuellement à en faire autant au bout, du côté ouest. « Je ne sais pas si le ministère de l’Environnement approuvera un remblai de roches là aussi. Si c’est non, on remettra une nouvelle couverture d’acier pour remplacer l’ancienne. »

• On se rappellera que, au lendemain de l’élection, M. Pelletier avait fait savoir au *Saint-Armand* que les conseillers municipaux souhaitaient s’impliquer davantage dans la gestion de la chose municipale. Des comités permanents de conseillers furent donc mis sur pied. Ils sont responsables de divers dossiers : incendies (budget, règlements etc.), voirie (principalement le dossier

du prolongement de la 35), consultations sur le plan d’urbanisme. Deux conseillers suivent chacun un dossier particulier : M^{me} Ginette Lamoureux-Messier, la culture, et M. Clément Galipeau, le troisième âge et principalement le projet Nouveaux Horizons.

Varia

Et puisque nous avons le maire sous la main, nous lui avons demandé comment allait le remboursement des frais encourus par la municipalité lors de l’inondation du printemps dernier. « Nous avons envoyé une facture complète et finale vers le 2 novembre dernier, au montant de 267 000 \$. On attend la réaction de la Sécurité civile.»

Les sinistrés, eux, n’ont pas attendu tout cela et ont offert un barbecue aux élus, aux pompiers et aux responsables municipaux en remerciement d’un soutien manifestement très apprécié.

Finalement, on se souvient que, au printemps dernier, la municipalité avait été rappelée à l’ordre par le ministère des Affaires municipales pour une affaire de contrats alloués sans que les règles aient été suivies. Le suivi avait été reporté à l’automne pour cause de catastrophe naturelle. Au ministère, on avait concédé que le maire et le conseil avaient alors d’autres chats à fouetter.

Et maintenant? D’après Réal Pelletier, M. Robert Sabourin, directeur régional, Montérégie, au ministère des Affaires municipales, a expédié ses recommandations à Saint-Armand et s’attend à recevoir un rapport sur les activités contractuelles de la municipalité d’ici le 31 décembre.



Le maire Réal Pelletier

Marie-Hélène Guillemain-Bachelor



Conte de Noël



pages 10-11

perenoel.world

Jean Pierre Lefebvre

Dossier forêt



pages 13-14-15

Mathieu Voghel-Robert

La forêt, ça se cultive!

Gens d’ici



pages 6-7

Sophie Edelmann

Arnaud Desjardins et l’ashram de Frelighsburg

Des êtres et des herbes



page 12

Annie Rouleau

Cadeaux de Noël à faire soi-même

Chaîne d’artistes



page 17

Johanne Ratté

Le papier comme matière : Michel Dupont

Les « morons »

Éric Madsen

Je crois être sous la moyenne nationale quant aux heures passées devant l'écran de télévision, enfin j'ose croire que je ne m'abrutis pas trop avec le petit écran. Car, aujourd'hui, l'offre télévisuelle n'est plus ce qu'elle était. Selon le forfait, qu'on soit sur le câble ou sur satellite, la quantité de chaînes captables est hallucinante. Le choix est proportionnel à la demande. Plus on en veut, plus on nous en offre. Tant et si bien qu'on peut se retrouver avec parfois au-delà d'un centaine de canaux, quand le budget le permet. Au printemps dernier, j'ai balancé tout ça pour ne garder que le strict minimum. Malheureusement, je n'ai pas pu éviter les annonces publicitaires dans lesquelles l'homme québécois

a l'air d'un pauvre imbécile. C'est particulièrement pénible d'assister impuissant à la fabrication d'abrutis par les agences de publicité. Des exemples, il y en a en masse. Je vous en donne quatre, tout de suite, comme ça : une compagnie d'assurance nous montre un gars avachi sur le sofa en train de grignoter tandis que sa femme rentre essoufflée d'avoir fait les courses et l'engueule joyeusement de ne pas avoir appelé la dite compagnie; un vendeur de meubles et d'appareils électroniques bien connu nous montre trois jeunes gars complètement pâmés et abrutis devant ce qui semble être un écran géant, avec comme fond sonore les bruits d'un nourrisson probablement tirés d'une émission pour enfants;

une barre de chocolat devient le prétexte pour nous montrer deux jeunes hommes qui salivent devant une vitrine, derrière laquelle le vendeur tout aussi épais promène son produit com-

me un steak bien juteux devant un Somalien affamé; pour faire la promotion de sa nouvelle caisse munie d'un trou de ventilation qui permet de mieux refroidir la bière au congélateur,

une compagnie met en scène trois « tetons » qui nous expliquent le principe en déchirant la chemise de l'un d'eux – qui affiche justement ses tétons et nous revient tout bleu de froid. Chus pus capable... Maudit que les pubs sont « pochés ». Avant, il suffisait de mettre en scène une fille bien roulée pour vendre un frigidaire aux Esquimaux. On a crié au sexisme, on a arrêté. Maintenant, on met en scène des « morons » pour vendre de la bière. On dit rien, on laisse faire. Y a-t-il une conspiration pour montrer un *Homo quebecus* aussi épais et niaisieux ? La question se pose.

Bonne lecture !



Johanne Ratté



L'équipe du
Saint-Armand
vous souhaite à
tous de Joyeuses
Fêtes!

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association
des médias écrits
communautaires du Québec



La coalition
Solidarité rurale
du Québec

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont: éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Éric Madsen, président
Bernadette Swennen, vice-présidente
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Réjean Benoit, administrateur
Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, administratrice
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Monique Dupuis (coordonnatrice), Éric Madsen, Jean-Marie Glorieux, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Jean-Pierre Fourez, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Sophie Edelman, Jean Pierre Lefebvre, Charles Lussier, Eric Madsen, Claude Montagne, Guy Paquin, Johanne Ratté, Annie Rouleau, Marc Thivierge, Mathieu Voghel-Robert
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RELECTURE D'ÉPREUVES: Josiane Cornillon, Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Éric Madsen

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION: Payette & Simms inc.

COURRIEL: jstarmand@hotmail.com

DÉPÔT LÉGAL: Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

OSBL: n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

Lise Rousseau
450-248-2386

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires



Le Saint-Armand reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.



Les Halles du quai, une première expérience

Marc Thivierge

Tout comme les splendides couchers de soleil sur la baie Missisquoi, les croisières de *L'Aventure 1* et notre toujours trop court été sont venus et repartis. Ce qu'il en reste, ce sont des souvenirs impérissables de rencontres mémorables et de découvertes inattendues pour les plaisanciers et autres vacanciers, mais également pour les résidents de Philipsburg et de la région. Durant les quelques semaines au cours desquelles les Halles du quai ont été ouvertes au public, la quinzaine d'artistes, d'arti-

sans et de producteurs agroalimentaires ont vu défiler plus de 700 personnes d'ici, mais aussi des voyageurs venus d'aussi proche que de Brossard et d'aussi loin que de New York. Les commentaires ont été élogieux et un grand nombre des visiteurs ont salué l'initiative de réaliser un projet de la sorte chez nous.

La Société de développement de Saint-Armand et la municipalité de Saint-Armand sont fières d'avoir proposé cette boutique d'art, d'artisanat et de produits du terroir. Bien conscients du

fait que l'emplacement présentait certaines lacunes, les organisateurs souhaitent la rapprocher du quai l'an prochain. De fait, une suite est déjà en préparation. Tout comme cela a été le cas l'été dernier, on y présentera divers produits locaux, mais cette fois dans un cadre transformé, avec une accessibilité accrue. Il faut donc s'attendre à ce que le quai de Philipsburg soit de nouveau une vitrine pour ce qui se fait de beau et de bon dans notre région immédiate.



Monique Dupuis

Offre d'emploi dans la communauté

Coordonnateur(trice) recherché(e) pour *Le Saint-Armand*

Dans l'équipe du journal, la coordination correspond au poste de directeur général. En termes clairs, c'est le patron, qui assume ce rôle au nom du conseil d'administration du journal (CA), tant en matière de gestion du personnel que de l'administration et de la gestion au quotidien de toutes les activités relatives à la production et à la distribution du journal ainsi qu'à la bonne marche de l'organisme à but non lucratif qui le gère :

- Assurer les contacts entre le CA et l'équipe de production du journal
- Coordonner le travail du personnel rémunéré et bénévole
- Assister aux séances du CA
- Assister aux séances du comité de rédaction
- Assister aux réunions de montage du journal
- Assurer les relations avec l'imprimeur
- Tenir les livres comptables et effectuer le suivi budgétaire
- Tenir les archives
- Coordonner les activités de distribution du Journal
- Habiletés requises : connaître l'informatique, pouvoir travailler en équipe, avoir un bon sens de l'organisation et des relations humaines, avoir le sens de la communauté.

Pour une personne bien organisée, la tâche devrait impliquer une moyenne de 5 à 6 heures de travail par semaine, mais elle exige une grande souplesse d'horaires. Les honoraires sont actuellement de l'ordre de 4500\$ par année, soit 750\$ par numéro du journal (6 numéros par année). Ce poste est ouvert aux citoyens de Saint-Armand ou de l'une des municipalités voisines suivantes : Pike River, Bedford, Bedford Canton, Frelighsburg, Notre-Dame, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace et Dunham. Les personnes intéressées doivent communiquer avec Monique Dupuis (450-248-3779, jstarmand@hotmail.com) avant le 15 janvier 2012.



Cercle des fermières

Monique Dupuis

Le Salon des artisans du Cercle des fermières de Bedford s'est déroulé les 19 et 20 novembre dernier. Les exposants étaient pour certaines membres du cercle des fermières de Bedford et pour d'autres des artisans et artisanes des régions avoisinantes. On pouvait y voir plusieurs disciplines artisanales incluant certains produits de l'abeille. On y tenait aussi un encan chinois de pièces faites au crochet et d'autres appelées frivolité (tatting), sorte de dentelle faite de boucles et de nœuds.



Salon des artisans de Bedford

Monique Dupuis

École de Frelighsburg : plus de cent personnes se présentent à l’audience publique

Claude Montagne

Les positions étaient tranchées lors de l’audience publique qui s’est tenue à l’école Saint-François d’Assise de Frelighsburg le 21 novembre dernier. D’un côté, une quarantaine de personnes, surtout de Bedford, prônent l’application intégrale du découpage des secteurs scolaires qui est favorable aux écoles de Bedford. De l’autre, plus d’une soixantaine de citoyens de Frelighsburg et du secteur Est de Stanbridge East demandent le statu quo et la confirmation finale de la dérogation acceptée par la commission scolaire Val-des-Cerfs il y a 11 ans et qui permettait à une trentaine d’enfants du secteur Est de fréquenter l’école de Frelighsburg. Bien sûr, la survie des petites écoles est en jeu pour cause de pénurie d’élèves, mais il y a aussi un autre enjeu : le droit des parents de choisir l’école que fréquente leur enfant. Ce droit est inscrit dans le texte de l’article 4 de la Loi sur l’Instruction publique du Québec. Les commissaires doivent donc trouver un compromis acceptable pour tous.

Le point de vue des élus municipaux

Le maire de Bedford, M. Claude Dubois, désire conserver à Bedford son statut de « pôle important de la région » en assurant la survie de ses deux écoles. Le maire de Saint-Ignace-de-Stanbridge, M. Albert Santerre, se dit également « en accord avec les écoles de Bedford » qui souhaitent rapatrier les enfants de Stanbridge East qui fréquentent l’école de Frelighsburg. Quant au maire de Saint-Armand, M. Réal Pelletier, il se dit surpris d’apprendre que deux parents de sa municipalité envoient leurs enfants à l’école Saint-François-d’Assise de Frelighsburg. Selon lui, il faut appliquer des règles claires pour tous et, dans ce sens, il appuie les écoles de Bedford. M. Gérard Van de Werve, conseiller municipal de Frelighsburg, a déposé des copies de trois résolutions adoptées à l’unanimité par son conseil. Les élus de cette municipalité estiment que la commission scolaire a l’obligation légale

d’assurer le libre choix consenti aux parents en vertu de l’article 4 de la Loi. Selon eux, il importe de consolider la position de l’école de Frelighsburg en modifiant les secteurs scolaires afin de refléter la réalité qui a cours depuis une décennie. De son côté, M. Sylvain Paquette, conseiller municipal de Stanbridge East, invite chacun à se demander pour quel motif des parents de sa municipalité choisissent d’envoyer leurs enfants à Frelighsburg. Devant un tel choix, il estime qu’il faut aller au-delà des règlements afin de respecter le principe du libre choix inscrit dans la Loi.

Les autres intervenants

M^{me} Annick Falcon du conseil d’établissement (CE) de la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand de Farnham demande l’application des mêmes règlements pour tous et appuie le projet de la commission scolaire. M^{me} Elise Tougas, présidente du CE de Mgr Desranleau, croit que le réseau scolaire de Bedford serait fragilisé si les commissaires tranchaient en faveur de l’école de Frelighsburg. Quant à M^{me} Mélanie Dorval, présidente de l’école de Frelighsburg, elle estime que c’est la réussite de l’élève qui constitue le but ultime du législateur et qu’elle devrait être au cœur de toutes les décisions. Celle qui a été prise il y a onze ans et qui permettait aux élèves du secteur Est de Stanbridge East de fréquenter l’école Saint-François d’Assise allait dans ce sens. Elle rappelle que cette situation ne contrevient en rien à la Loi et ne crée aucune iniquité : l’école de Frelighsburg, dont la capacité d’accueil est de 132 élèves, compte 32 élèves hors secteur sur un total de 108. M^{me} Claire Lanctôt représente l’Association des parents de Stanbridge-East dont les 30 enfants fréquentent l’école SFA de Frelighsburg. Selon elle, dix-sept familles sont concernées dont six ayant des enfants inscrits au niveau préscolaire. Elle rappelle aux commissaires qu’une décision qui irait à l’encontre de l’article 4 de la Loi risquerait de placer la commission scolaire en situation

d’illégalité. Afin de mieux comprendre pourquoi des parents de diverses municipalités (Bedford, Stanbridge East, Saint-Armand, etc.) choisissent l’école de Frelighsburg, nous publions ici l’intervention de l’un d’entre eux :

Thank you for giving me the opportunity to speak before you tonight. It is good when people can come together and seek solutions and find answers to issues that we hold in common, and these issues become even more precious and important when they concern young children and their families. Eleven years ago, at the behest of a small group of parents from the neighboring village of Frelighsburg, I took a bumpy school bus ride to this very spot. Our purpose that evening was to ask the School Board to permit the families of Stanbridge East to be allowed to send their children to the school in Frelighsburg. At that time, it was a possibility St. Francois D’Assise might close due to dwindling enrollment. Faced with the possibility of the village school closing, people of heart and mind sought a solution. They encouraged parents in the neighboring village to come and join them in their educational project. That first year, 16 children proudly boarded the bus from Stanbridge East, to what surely must be the most beautiful school in all of Quebec. Slowly the vision took shape, and each year since then, families have made the choice to go that route. And they were not then, and are not now, unhappy with their decision. The number has risen to 30, and it would appear that the future of the school looks bright. A parent led initiative, a real grass roots effort succeeded when the future of a village looked bleak. The closure of a village school is all too familiar to the citizens of Stanbridge East. They have lost two schools due to budget cuts, and many would say the social fabric of the village is weaker because of it. I would suggest to you tonight that the call from the parents of Frelighsburg, to the parents of Stanbridge East to help them secure the future of their village school, and the

subsequent response, is at its heart a belief that a school is the heart and soul of a village, and we are made weaker when we do not stand on that common principle. Tonight it might seem logical to a School Board faced with shrinking budgets to try to consolidate its transportation routes. There is a long history between Stanbridge East and Bedford. But economic downturns, plant closures, and downsizing have weakened the social link between the two towns. The people of Stanbridge East no longer look only to Bedford for their daily bread. Families have had to broaden their horizons for stable employment, many working from home offices. What was a reasonable assumption no longer holds water. Frelighsburg has offered the parents of our village an option and a choice for the schooling of their young

children. To those of you here tonight, who wish to continue doing so I give encouragement. To live in uncertainty is surely to live under the Sword of Damocles. I urge those of you in positions of authority to consider the efforts of these families. I urge you to leave a wonderful solution in place, and be proud and supportive of your constituency. Something wonderful happened 11 years ago, and my hope is that it will serve as an example of the power of people working together to solve problems, by finding common solutions.

*Respectfully submitted,
Pamela Dillon
Stanbridge East, Quebec*

Au moment d’écrire ces lignes, les commissaires n’avaient pas encore pris leur décision...



Johanne Bâté

ANTIROUILLE
RUSTPROOFING

65\$ et plus

MARTIN AUTO ELECTRIQUE

- Pose de pneus et balancement
Tire change and balancing
- Alternateurs, démarreurs
- Mécanique générale
General mechanics

Bob Martin
Président

MARTIN TRANSPORT
Transport d'automobile, machinerie
et machinerie agricole
745, rue Phillipsburg road, Bedford

Entretien Réparation Recyclage

iNFo services

Services Informatiques

Ordinateur neuf & usagé de grande marque
usagé inspecté avec prolongation de garantie 6 mois
ou plus...

450-248-9054

111 Montgomery Phillipsburg qc J0J 1N0 inf-ser@hotmail.com

Salon De Toilettage
Frizzon FM enr.

Pour chiens et chats
Sans anesthésie

251 chemin Phillipsburg
Stanbridge Station
Près de Bedford
Sur rendez-vous

Tél: 450-248-0751
Pour urgence
tél: 450-357-4267

Ouverture à partir de (9 h le matin)
Fermé le Dimanche et Lundi

Élevage: (Caniche Toy)
(Poménarien Toy)
(Sharpei)

Francine Marchand, Propr.
Email: guy.methe@sympatico.ca

NOS ARTISANS



Le 4^e Salon des métiers d’arts de Saint-Armand s’est tenu durant la dernière fin de semaine de novembre. Ce salon, qui est en passe de devenir une tradition, offrait aux visiteurs une brochette d’exposants aux talents variés allant de la reliure d’art, à la peinture , à la joaillerie, à la sculpture, et j’en oublie; bref, un beau choix de cadeaux originaux et exclusifs à offrir pour Noël autant à soi-même qu’à la famille ou aux amis.

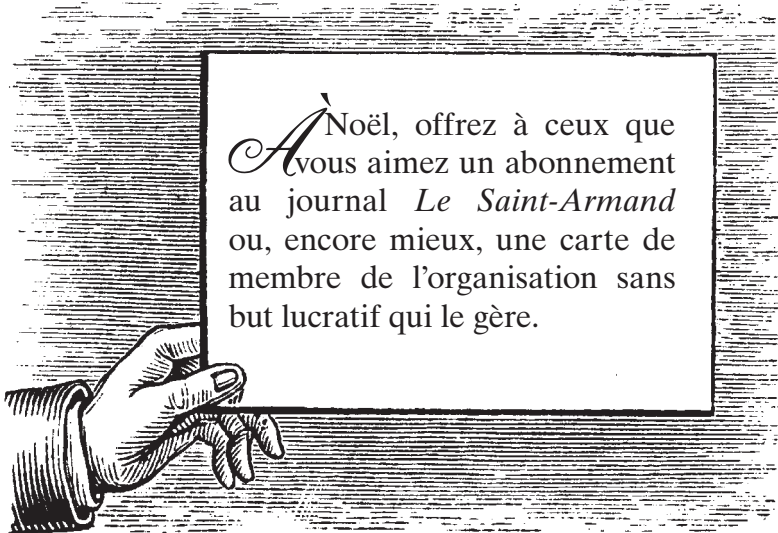
Ce qui est intéressant de ce salon, c’est l’effort constant que mettent ses organisatrices à assurer un renouvellement annuel des exposants de près de 50%. Elles piquent ainsi la curiosité des visiteurs qui reviennent année après année.



Joaillerie : Skip Création



Reliure d’art



À Noël, offrez à ceux que vous aimez un abonnement au journal *Le Saint-Armand* ou, encore mieux, une carte de membre de l’organisation sans but lucratif qui le gère.

CARTE DE MEMBRE : (25 \$) pour les résidents de Saint-Armand ou de l’une ou l’autre des municipalités suivantes : Pike River, Bedford, Bedford Canton, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Dunham. L’adhésion à cette organisation communautaire vous permet en fait d’être l’un des propriétaires du journal. C’est surtout la meilleure façon d’en assurer l’indépendance ainsi que la pertinence et la qualité du contenu.

ABONNEMENT : (30 \$) pour les personnes qui ne sont pas de Saint-Armand ou des environs immédiats. Nous leur ferons parvenir une carte de souhaits de votre part, en plus de chacun des 6 numéros de 2012, à l’adresse que vous nous indiquerez sur le bon.

BON POUR UNE CARTE DE MEMBRE DU SAINT-ARMAND

Offert par (votre nom) : _____
Adresse (votre adresse) : _____
Tél. : _____
Offert à (destinataire 1) : _____
Adresse : _____
Tél. _____
Offert à (destinataire 2) : _____
Adresse : _____
Tél. _____

BON POUR UN ABONNEMENT CADEAU AU SAINT-ARMAND

Offert par (votre nom) : _____
Adresse (votre adresse) : _____
Tél. : _____
Offert à (destinataire 1) : _____
Adresse : _____
Tél. _____
Offert à (destinataire 2) : _____
Adresse : _____
Tél. _____

*Inclure un chèque (30 \$ par destinataire pour un abonnement et 25 \$ par personne pour une carte de membre) à l’ordre de Journal Le Saint-Armand et poster le tout à :
Journal Le Saint-Armand, Casier postal 27, Philipsburg, Qc JoJ 1No*

PIZZA JOE

248-2000

Eden Greig Muir, architecte, OAA

Frelighsburg 450-298-1212 www.ateliermuir.ca

Soins de pieds

Annie Bissonnette

Infirmière auxiliaire en soins de pieds

Membre de OIIAQ:42131

Certificat cadeau & reçu disponibles

Produits GEHWOL 450 248-2278

MANGALAM OU LES AMIS DU SILENCE

Un ashram à Frelighsburg

Sophie Edelmann

En août dernier, le peintre Jacques Lajeunesse exposait ses œuvres au Centre d'Art de Frelighsburg, parmi lesquelles un portrait d'Arnaud Desjardins. La coïncidence a voulu que cette exposition ait lieu au moment où, de l'autre côté de l'Atlantique, un dernier hommage était rendu à Arnaud, qui venait de décéder à l'âge de 86 ans et était enterré dans son ashram* de Hauteville, dans le sud-est de la France. Une fois de plus, il s'apprêtait à passer l'automne à Mangalam, son second ashram, où, malgré son âge avancé, il animait des réunions pour ses élèves souvent venus de loin pour le rencontrer. En effet, pour de nombreuses personnes, en France mais aussi au Québec, au Mexique et aux États-Unis, le regard de l'homme - saisi de façon magistrale par Jacques - aura été à l'origine d'une espérance, d'une quête intérieure, de la recherche de l'absolu, de l'essentiel.

Arnaud Desjardins, le destin d'un homme entre l'Orient et l'Occident

Arnaud Desjardins est né en France en 1925 dans une famille protestante. Réalisateur à la télévision française, il part en Orient pour dresser le portrait de grands maîtres spirituels, parmi lesquels le Dalaï Lama, à l'époque presque inconnu, et de nombreux maîtres de la tradition bouddhiste tibétaine, mais aussi des soufis d'Afghanistan et des moines Zen du Japon. Toute sa vie, il n'a eu de cesse de révéler le fond commun de toutes les grandes traditions spirituelles malgré les différences de vocabulaire, d'apparences, de traditions ou de rituels. Il a mis en évidence la source unique qui abreuve la mystique chrétienne, la voie soufie au

cœur de l'Islam, le bouddhisme tibétain ou zen, le Vedanta hindou. En 1965, il rencontre en Inde Swami Prajnânpad, celui qui deviendra son maître. Il étudie

plusieurs mois dans sa demeure de Mangalam, à la rencontre de ses élèves québécois. Cet homme - membre de la Société des Grands Explorateurs - aura connu l'Orient comme peu

fonctionnerait toute l'année. Arnaud et Véronique Desjardins pensent à Éric Edelmann, philosophe de formation et élève d'Arnaud depuis l'âge de 22 ans. Plusieurs années plus tard,

il rêve. Le petit groupe d'élèves de l'époque réussit à réunir des fonds et à convaincre la Caisse Populaire de Cowansville de lui octroyer un prêt pour l'achat de la propriété. Il fallait que ce conseiller financier soit doué d'une solide intuition pour faire confiance à ces quelques naïfs qui s'étaient regroupés en une association baptisée « Les Amis du Silence » dans le but de fonder leur ashram; d'autant plus que le financement ultérieur serait fondé, comble de l'irréalisme, sur le principe des dons libres et non de la tarification... Pendant trois mois, un architecte de la région viendra offrir ses services à l'association en surveillant tous les travaux de rénovation, simplement par gratitude envers Arnaud, dont il avait lu les livres. Il repartira comme il était venu, une fois sa « dette » acquittée et le camp de vacances transformé en ashram, un centre spirituel capable d'accueillir jusqu'à quarante personnes en résidence. L'association des Amis du Silence obtient même le statut d'organisme de bienfaisance et est habilitée à délivrer des reçus pour crédit d'impôt ou déduction fiscale.



« Arnaud Desjardins », huile et tempera, 60 X 76 cm, 2011. Jacques Lajeunesse

longuement avec lui la voie du Vedanta avant de rentrer en France et de transmettre à son tour ce qu'il a reçu. Ses films et ses livres connaissent un très grand succès et amènent des lecteurs de plus en plus nombreux à frapper à la porte de son ashram de Hauteville, en Ardèche. En 1981, sur l'invitation d'une dizaine de lecteurs québécois, Arnaud Desjardins entreprend un premier voyage au Québec. Il ne se doute pas que ce voyage sera le premier d'une longue série : chaque année en automne, et ce, jusqu'à sa mort, Arnaud viendra passer plusieurs semaines, voire

d'Occidentaux l'auront connu, mais c'est le Québec qui aura ravi son cœur les dernières années de sa vie.

Du camp Rolland Germain aux Amis du Silence

Pour situer l'histoire de Mangalam dans le temps, il faut remonter à 1992. Édith Charest, chargée à l'époque de l'organisation des séjours d'Arnaud au Québec, se fait le porte-parole de ses élèves québécois et lui demande si quelqu'un pourrait venir prendre en charge un lieu de retraite spirituelle qui

après une première implantation à Lotbinière, Éric jette son dévolu sur cette propriété de Frelighsburg : l'ancien camp Rolland Germain (autrefois tenu par des religieux, puis transformé en auberge). Les travaux de rénovation s'étendront sur plusieurs mois et nécessiteront l'aide de dizaines de bénévoles. Mais la tranquillité du Verger Modèle et cette vue magnifique embrassant d'un seul coup d'œil le Pinnacle et le Jay Peak n'ont pas de prix. Éric sent que ce site, avec ses 160 acres de terres, est l'endroit idéal pour édifier petit à petit le centre de retraite dont

Une voie spirituelle fondée sur la rigueur scientifique, sans dogmes ni croyances

Récemment, nous étions à Longueuil auprès du Dalaï Lama qui s'adressait à quelques moines tibétains et à la communauté de Vietnamiens venus recevoir son enseignement. Il a conclu ainsi : « Nous devons être des bouddhistes du 21^e siècle, pas des bouddhistes archaïques dont la pratique ne consiste qu'en pujas (rituels) et récitation de mantras (prières). Les bouddhistes du 21^e siècle doivent utiliser cette fan-

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.

Propriétaire: Charles Pelletier

Prop.: Charles Pelletier
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
charles.pelletier@bellnet.ca

Distributeur **Agrodol**
Chargement de pierres et de terre tamisée chez

319A rang St-Henri S
Stanbridge-Station
QC J0J 2J0

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

Le Nid Joyeux Inc.

Residence pour personnes âgées

Centre d'accueil en milieu de villégiature

1973 - 38 - 2011

1128, rue Principale
Notre-Dame de
Standbridge
Québec J0J 1M0
Tél : 450.296 4458

1 mois gratuit avec bail

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pain au levain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin Du mer. au dim. 8h à 17h	3746, rue Principale Dunham 450 295-2068	Début juin à mi-octobre Du mar. au dim. 8h à 17h Jeu. et ven. jusqu'à 18h
---	--	---

tastique intelligence humaine qui nous a été léguée pour comprendre la nature de l'esprit et guérir les affections mentales, les émotions perturbatrices. » Comme le bouddhisme, la voie particulière transmise à Mangalam s'appuie sur une méthode rigoureuse et se présente comme une science où rien ne doit être tenu pour acquis sans être vérifié par la personne elle-même. Comme toute approche scientifique, les « vérités » doivent pouvoir subir le test de l'expérience de l'élève et non être reconnues comme vraies parce qu'il faut croire sur parole un érudit, un philosophe, un saint ou un sage.

Un lieu de retraite pour des gens venus des quatre coins du monde : Québécois, Français, Mexicains...

Mangalam n'est donc ni un centre de yoga ou de méditation ouvert au public, ni un lieu de ressourcement spirituel; c'est plutôt une école qui transmet une méthode particulière à ceux qui souhaitent en approfondir la compréhension après l'avoir déjà étudiée dans les ouvrages. La majeure partie de l'année, c'est donc un petit lieu de retraite qui vit tout au bout du Verger Modèle, rythmé par les méditations du matin, le travail en commun, les repas en silence et les réunions collectives ou les entretiens en tête à tête avec Éric. Nous ne vivons pas en communauté, seuls Éric et moi résidons ici à l'année avec nos deux enfants. Les retraitants, qui sont en moyenne de 6 à 10, séjournent au centre pour une durée variée: une fin de semaine, une semaine, un mois. Ils s'associent aux divers chantiers et travaux visant à embellir le lieu et à le mettre en valeur : l'ouverture de sentiers dans la forêt sur plusieurs kilomètres,

la remise en production du verger laissé à l'abandon, l'aménagement de la cabane à sucre, ressuscitée cette année, et bien sûr, l'entretien du potager. En dehors de cette routine, Mangalam connaît des périodes de grande affluence, par exemple pour les retraites intensives de l'automne, où plusieurs groupes successifs de 50 personnes viennent de tout le Québec pour des séjours de quatre jours, animés par Éric, Véronique Desjardins (épouse et élève d'Arnaud) et Édith Charest, une enseignante québécoise. L'ashram accueille aussi une trentaine d'élèves mexicains chaque automne. Des Français viennent également de plus en plus nombreux pour découvrir l'autre ashram d'Arnaud Desjardins... Enfin, il y a des grands rassemblements d'une journée, à l'occasion des assemblées générales par exemple, ou bien lorsque nous saisissons l'opportunité d'inviter un représentant d'une autre tradition à témoigner de sa propre voie, comme Khen Rinpoché, maître bouddhiste tibétain, il y a trois ans et le Cheikh Khaled Bentounès, maître soufi algérien, lors de son passage au Québec cet automne.

Merci !

Pour maintenir ce lieu vivant, Éric et moi sommes soutenus par une quinzaine de bénévoles parmi les 220 membres que compte aujourd'hui l'association. Ils assurent la préparation des repas, la gestion de l'hôtellerie, le secrétariat, l'entretien des bâtiments, etc. Au fil des années, plusieurs couples de jeunes retraités ont en effet décidé de quitter la ville de Québec pour s'installer près de l'ashram et offrir leurs services bénévoles. Avant eux, il y a onze ans, j'avais moi-même quitté Paris



Sophie et Éric Edelmann

pour venir vivre dans cet ashram du Québec, situé au bout d'un rang de campagne. Complètement dépaycée, et même déracinée, j'ai découvert petit à petit un village à forte identité communautaire et où règne la solidarité, une école chaleureuse et dynamique qui allait accueillir nos deux enfants, des personnalités attachantes, parfois hautes en couleur, des gens de tous les horizons culturels. J'étais bien tombée. Onze ans plus tard, j'aimerais exprimer ma gratitude pour ce pays et ce village qui ont accueilli notre famille, mais aussi et surtout qui ont accueilli avec ouverture d'esprit la création de ce lieu qui représente beaucoup pour de nombreuses personnes.

Suggestions de lecture

Arnaud Desjardins
Arnaud Desjardins au Québec, collection Parours, Stanké, 2002. Les réponses données aux questions de ses élèves à Mangalam.
La Paix toujours présente, collection Les Chemins de la sagesse, Table ronde, 2011. Le dernier livre d'Arnaud Desjardins, une synthèse de son enseignement.

Éric Edelmann
Mangalam, un parcours auprès d'Arnaud Desjardins, Les Editions du Relié, 2008. Autobiographie d'Éric.

Gilles Farcet
Arnaud Desjardins ou l'aventure de la sagesse. La Table Ronde, 1987, réédition en poche, «Espaces Libres», Albin Michel, 1992. Biographie.

Matthieu Ricard
Plaidoyer pour le bonheur, Pocket 2004. Comme son nom l'indique...



Mangalam de Frelighsburg

***Ashram** : En Inde, l'ashram est un lieu qui accueille les pèlerins et les disciples venus recevoir l'enseignement et l'influence spirituelle d'un sage ou d'un maître, que celui-ci soit physiquement présent ou non.

Chroniques «Vrai ou Faux», trucs déco, astuces du jour, concours, vidéos et bien plus encore!

«Osez découvrir»
www.meublesdenisriel.com

*Détails sur notre page facebook (www.facebook.com/meublesdenisriel)

St-Jean
370 Laberge

Farnham
1470 St-Paul Nord

MEUBLES DENIS RIEL
Près de chez vous!

BRAND SOURCE

Le Saint-Armand.VOL.9 N°3 DÉCEMBRE 2011 - JANVIER 2012 7

JOURNÉE PORTE OUVERTE DES POMPIERS

Marie-Hélène Guillemain Batchelor

C'est avec fierté que le 15 octobre dernier, durant la journée porte ouverte des pompiers, furent remis les diplômes en présence du maire Réal Pelletier, du chef de la caserne Grant Symington et de Marielle Cartier, conseillère municipale et responsable de la sécurité publique.

Les visiteurs ont pu admirer la belle équipe de diplômés ainsi que l'équipement extraordinaire de notre service d'incendie. Cette journée, couronnée de succès, s'est terminée par un BBQ offert par les sinistrés des inondations du mois de juin dernier qui ont voulu ainsi remercier les pompiers et la municipalité pour leur aide.



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

L'organisation du service d'incendie, l'équipement, ainsi que les démonstrations du matériel spécialisé feront l'objet d'un reportage complet dans notre prochain numéro.

Guignolée

Cette année, la Guignolée a eu lieu le 4 décembre sur une partie du territoire desservi par le CAB de Bedford, soit les municipalités de Bedford, Bedford Canton, Saint-Ignace de Stanbridge, Notre-Dame de Stanbridge et Pike River. Pour les municipalités de Saint-Armand/Phillipsburg et de Stanbridge East, des boîtes sont installées à leur bureau de poste respectif. Pour ce qui est de Stanbridge Station, des renseignements à cet effet ont été acheminés aux citoyens par la poste. Il est possible également d'apporter des denrées non périssables directement au CABBE, au 35, rue Cyr à Bedford entre 8 h et 16 h, du lundi au vendredi. Prenez note que le bureau est fermé de 12 h à 13 h. Pour les dons en argent, le chèque doit être libellé à l'ordre de CABBE- Guignolée 2011.

Nous recevons les demandes de paniers entre le 14 novembre et le 14 décembre. Passé cette date, aucune demande ne sera prise en considération. L'an dernier, la collecte a connu une augmentation de 20 %, soit l'équivalent de près de 12 000 \$ en argent et en denrées. Cette cueillette nous a permis de desservir 128 personnes durant la période des fêtes; les surplus ont été versés aux familles par le biais des services de sécurité alimentaire. Nous vous remercions à l'avance de votre générosité.

Le 1er dimanche de décembre

la Guignolée

Soyez généreux!

Articles recommandés

- Pâtes alimentaires
- Sauce à spaghetti
- Beurre d'arachide
- Céréales
- Confitures
- Viande en conserve

Commandité par:

RONA LEVESQUE, B.W. DRAPER ASSURANCE INC., DUBOIS, METRO ROUTE, etc.

Veuillez prendre note que nos bureaux seront fermés du **23 décembre 2011 au 4 janvier 2012** inclusivement.

Joyeuses Fêtes à tous.

L'équipe du Centre d'action bénévole de Bedford.

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnels et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Au service de la communauté depuis 1936

Résidentiel - Automobile - Ferme - Commerciale
Cautionnement

Banque Manuvie

Vie - Santé - Collectif - Voyage - Invalidité
www.bwdraper.qc.ca

60, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T 450 248 3351 • SF 1 800 363-4545 • F 450 248 4277

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670

- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connection internet
- Installation et configuration de réseau

Festnoz
Charles Lussier

Douce et belle lumière du jour
Tu peux maintenant disparaître
Parce que ce soir c'est la fête
Labeurs et les soucis oubliés
Cette nuit c'est vodkas, blondes, brunes,
rousses et calvados

Ce soir c'est Festnoz
Ce soir c'est Festnoz

Dans ce travail plutôt nocturne
Où la chair se dévoile
La fumée bouge ses écrans
Et les poètes arrivent

Ce soir c'est Festnoz

Ce soir c'est Festnoz

Les rapaces tombent, ouvrent la porte
Les ducs éméchés font de l'esprit
Nous courtisons les mêmes comtesses
Les enfants dorment depuis longtemps

Cette nuit, Festnoz
Toute la nuit Festnoz

La braise incandescente est à point
Les fusions se multiplient
Tes yeux, MON REFUGE
Dans la nuit des fous survoltés

Toute la nuit Festnoz
Festnoz, Festnoz
Festnoz, Festnoz...
FESTNOZS, FESTNOZS...

Charles Lussier
Montréal, février 2003
© Productions Normanzs

Le Saint-Armand voyage...



A photo of my son, Takeshi Fukushima, at the Meiji Shrine in Tokyo. From September 18, 2011.

Michael Fukushima

Faye Hamilton

Salon Joan

Coiffure - Tissus enr.

Coiffure de tous genres
Magasin de tissus
avec ou sans rendez-vous

Salon : 450 248-7275
Maison : 450 248-7207

*Joyeux Noël
et Bonne année!*

Johanne L. Gagné
17 ou 81, rue Dupont, Bedford

Esthétique Profil d'Ange

Services offerts

- Épilation
- Manucure
- Pédicure
- Maquillage
- Réflexologie
- Soins faciaux
- Électrolyse
- Teinture des cils

Sonia Marchand

16, rue Best, Bedford
Tél : 450 248-3688

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente

Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

DÉPANNEUR BEDFORD (1990) INC.

75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE Vidéos 7 jours

Atelier Le Petit Roi

Alexandra & Yvan Pellerin

Artisan créateur fabricant

d'objets de décorations intérieur et extérieur

23, rue River
Standbridge East (Québec) J0J 2H0
Tél. Fax. : (450) 248-0767
<http://pages.infinit.net/petitroi/>

Conte noir pour réveiller le

Jean Pierre Lefebvre

Dessins : Jean-Pierre Fourez

Père Noël

P

ère Noël est tellement vieux que les mythes le rongent davantage chaque année. Mais il était loin de se douter que celle qui s'achève lui réserverait des surprises, pourtant prévisibles, qui modifieraient substantiellement la sereine trajectoire de sa destinée.

Tout d'abord, son fabuleux royaume au Pôle Nord subit les tristes effets de la pollution engendrée par l'exploitation des sables bitumineux de l'Alberta, et ses rennes, dont le si mignon Rudolph dit Nez rouge, sans lesquels il ne peut se déplacer des millions de fois en une nanoseconde la nuit de Noël, se mirent à dépérir puis à mourir les uns après les autres.

En second lieu, ses si gentils, si fidèles, si dévoués lutins, piqués par on ne sait quel malicieux maringouin de la rébellion contre les inégalités sociales dans le monde, de même que devant l'accroissement exponentiel de leur tâche, décidèrent unanimement de demander leur accréditation syndicale. Ce que, bien entendu, Père Noël leur refusa au nom du bonheur séculaire des enfants. Alors, les lutins décidèrent d'aller travailler dans les champs pétrolifères plus au sud.

On imagine sans peine le désarroi, le désespoir, le découragement et la douleur indescriptibles du noble vieillard. Si bien qu'il s'engouffra dans une profonde dépression dont la fidèle et modèle Mère Noëlle, malgré ses soins dévoués et ses gâteries culinaires, ne put l'extirper; si bien que, par une glaciale nuit arctique sans lune, elle subtilisa la poche à cadeaux de son conjoint, y déposa

toutes ses possessions – bien petites – et fuit le domicile conjugal avec une seule idée en tête : prendre une retraite bien méritée en Floride et y ouvrir une boutique de souvenirs de Noël pour agrémenter la vie des snow birds las de jouer au golf et de se chauffer les rides et les poignées d'amour au soleil américain.

On ne peut imaginer, toutefois, le désarroi, le désespoir, le découragement et la douleur incommensurables de Père Noël lorsqu'il dut se rendre à l'évidence. Seul, absolument seul, assis dans la gadoue de la banquise ramollie par le réchauffement climatique, seul, la barbe lourde du givre de ses larmes, seul et abattu comme un ouvrier congédié sans préavis après une vie de travail dévoué, il se laissa aller à des pensées aussi noires que l'interminable nuit boréale. Pas un seul psychologue ou psychiatre à qui se confier! Pas

un seul ours polaire pour le dévorer ni le moindre narval pour le transpercer de son éperon!

Il regagna sa modeste demeure. Le suave parfum de Mère Noëlle embaumait encore, comme une brise de nostalgie. Il ouvrit une boîte de

fèves au lard qu'il mangea froides avec une jolie cuillère en bois sculpté par Ti-Pit, son lutin favori, presque un fils. Il entendait de guillerets grelots tinter, sentait la froide haleine du vent sur ses grosses joues rouges tandis qu'il chevauchait les nuages immaculés dans son traineau magique guidé par ses valeureux rennes! Les villages et les villes défilaient sous lui en gerbes enneigées de lumière! Il se posait sur les toits glissants, descendait dans les cheminées brûlantes avec sa grosse poche remplie de cadeaux de rêve, prenait du poids à chaque arrêt en avalant goulûment la collation que les enfants lui avaient laissée près de la cheminée, puis repartait en lorgnant à travers la fenêtre de la chambre à coucher des parents qui, bien souvent, avaient déjà commencé à fêter. Fini tout ça? Des centaines de millions de gamins et de gaminés ne seraient plus récompensés pour avoir obéi même à contrecœur à maman et papa, pour avoir fait leurs devoirs même si farcis de fautes de grammaire et d'orthographe? Pour ne pas avoir fumé de marijuana, chahuté leurs professeurs, joué plus de trois heures par jour à l'ordinateur, tiré des roches sur le chat de la voisine et volé les condoms de leur père?

Malgré cette vision apocalyptique, Père Noël s'endormit du profond sommeil du juste qu'on le disait être depuis tant de temps. Il eut sans doute préféré ne jamais se réveiller, aller tout droit au paradis et là, entouré de fées des étoiles plus angéliques les unes que les autres, trôner éternellement pour le plus grand enchantement des enfants du monde entier, sauf ceux des milieux défavorisés! Toutefois, de fortes secousses d'aspect sismique le ramenèrent sur sa banquise qui craquait de toutes parts tandis que sa chaleureuse chaumière commençait à se désintégrer.

Il se précipita à l'extérieur en évitant de justesse de se faire assommer par la chute d'un acrylique représentant le couple noëllien, cadeau de la plus grande compagnie de boisson gazeuse de la terre. Stupéfaction! Une gigantesque baleine noire émergeait en pulvérisant la banquise. Non, pas une baleine. Le monstre n'avait ni queue ni fanons, ressemblait plutôt à un long cylindre et brillait légèrement dans la lumière jaunâtre et diffuse des derniers jours de l'automne polaire. Un sous-marin! Sauvé, Père Noël! Retrouvant alors l'espoir de sa jeunesse antique, il y alla d'une gigue endiablée, s'en trouva étourdi, s'affala sur la glace et perdit connaissance.

Il ne se réveilla que quelques jours plus tard, bien emmitoufflé dans une somptueuse couverture rouge sertie d'une grosse étoile dorée et de quelques petites autres. Il avait toutefois l'impression que l'Arctique lui était tombé sur la tête tellement le crâne lui faisait mal. Il ouvrit un œil embrouillé. Quatre petits hommes en vert l'entouraient. Ils se réjouirent aussitôt du réveil de Père Noël en y allant de commentaires dans une langue aussi inconnue qu'incompréhensible. Il ouvrit l'autre œil, plus net celui-là. D'autres petits hommes, en brun cette fois, s'amenèrent et serrèrent la main des premiers en les congratulant. Puis une femme, pour



Les enfants et world

sa part en gris pâle, survint, s'approcha de la table où il reposait et s'adressa à lui dans sa langue éternelle.

- Le général Tao, commandant du sous-marin nucléaire Wong Tong de la République populaire de Chine, vous souhaite la plus cordiale bienvenue à bord. Il se réjouit de tout cœur que nos sages médecins aient pu vous sauver de l'extinction. Ils ont dû pratiquer sur votre cerveau une délicate opération à la suite de la grave commotion conséquente à votre malencontreuse chute. Soyez persuadé, Père Noël, que nous allons tout mettre en œuvre pour assurer votre bien-être, rétablir vos droits et privilèges, et conclure avec vous un accord commercial qui, à n'en pas douter, saura être profitable à l'humanité entière.

Le Wong Tong emprunta secrètement la mer de Beaufort, de Tchoukhes, de Bering, le Pacifique du nord et parvint enfin en Chine. Pendant le voyage, Père Noël n'avait cessé de prendre du mieux, déplorant cependant qu'on lui imposât un strict régime amaigrissant : dorénavant, l'image universelle du bon et généreux vieillard ne serait plus celle d'un être gourmand et obèse, mais au contraire, afin qu'il devienne un modèle pour toutes et tous, celle d'une créature en bonne santé consciente de son alimentation et de sa condition physique. Père Noël dut ainsi se rendre à l'évidence que les temps avaient changé et que, dorénavant, son bonheur et celui des enfants ne se mesureraient plus à la grosseur de sa bedaine.

C'est également dans le plus grand secret qu'on le transporta en hélicoptère dans le nord ouest du pays, non loin de la frontière russe, où l'on avait déjà aménagé deux bâtiments rudimentaires bien ternes en comparaison de son luxuriant royaume du Pôle Nord. Le premier serait sa demeure, le second le centre de commande de toutes les opérations liées à la fête de Noël : là, des dizaines de super ordinateurs étaient directement branchés aux usines chinoises de jouets, de mercerie, de vêtements, de produits de beauté, d'outils, d'électronique ainsi que de tous les fabuleux produits que l'on trouve dans les dolloramas de la planète. Pas de rennes, pas de lutins, pas de Mère Noëlle et, tristesse plus amère encore, pas de fées des étoiles. Qu'une poignée d'informaticiens à lunettes piaffant sur leur clavier.

Le jour J arrivé, on assista au plus formidable tsunami de communication à déferler sur le web à ce jour. En quelques heures, tous les médias sociaux et tous les moteurs de recherche furent saturés par la nouvelle. Photos et vidéos à l'appui, on démontrait comment Père Noël avait été miraculeusement sauvé d'une disparition certaine et comment on lui avait refait une santé. On y faisait également grand état de son nouveau royaume cent fois plus fabuleux que le premier (effets spéciaux obligeant). Puisque, par ailleurs, le temps des Fêtes approchait et qu'il fallait combler le plus rapidement et efficacement possible les légitimes souhaits des enfants du monde entier, on annonça la mise en ligne immédiate du site pere-noel.world où seraient accessibles tous les catalogues de tous les cadeaux imaginables (sous-entendu : fabriqués en Chine). Parallèlement, on lança sur YouTube une vorace campagne de publicité : on y voyait Père Noël serrant la main des personnages politiques les plus influents de la planète; distribuant des cadeaux dans les bidonvilles de l'Inde, du Mexique, d'Amérique du sud, et de la nourriture aux enfants terrassés par la famine en Afrique; aidant les sinistrés des inondations de Thaïlande; participant aux talk-shows américains les plus regardés et y confiant la recette de son miraculeux régime amaigrissant; bref, il était de tous les spectacles

et de toutes les tribunes populaires.

La combine fit instantanément fortune. Les internautes se ruèrent sur pere-noel.world et y dépensèrent bien davantage que ne leur permettaient leurs cartes de crédit. Sauf exceptions, certes, comme la plupart des habitants du paisible village de Saint-Armand qui, malgré bien des promesses, ne jouissaient toujours pas de l'internet haute vitesse.

Notre belle et édifiante histoire, malheureusement, n'a pas qu'une fin heureuse. Mère Noëlle, on s'en souviendra, rêvait de prendre une douce retraite en Floride et d'y ouvrir une boutique de souvenirs de Noël; mais elle n'avait aucune économie et était trop âgée pour trouver du travail, sans compter qu'on la croyait folle en raison de son costume de plus en plus usé. Elle devint simple itinérante et mourut à Noël, pendant la messe de minuit, sur le perron d'une église. Quant aux lutins qui avaient trouvé du travail dans les champs pétrolifères de l'Alberta, l'argent leur monta rapidement à la tête; ils se mirent à festoyer, se saouler et se droguer et furent pour la plupart incarcérés à vie, sans possibilité de réhabilitation, dans les nouvelles prisons fédérales conservatrices du Canada. Enfin, aux États-Unis il y eut une flambée de chômage, conséquence de la prospérité chinoise, et le pays entra dans la pire récession de son histoire. Mais peu important ces quelques infortunes mineures que le temps saura rapidement faire oublier. L'essentiel, autant que le ciel, fut que Père Noël survécût à tout prix. Les civilisations passent, les mythes restent, surtout quand ils rapportent.

Jean Pierre Lefebvre

Émigré à Saint-Armand depuis quarante-sept ans



Pascal Melis
Courtier immobilier agréé
514 617.7728



Martin Landreville
Courtier immobilier
514 926.1822



Marco Macaluso
Courtier immobilier agréé
514 809.9904



Sylvie Brault
Courtier immobilier
450 521.0018



Laurie Pelletier
Courtier immobilier
514 882.1133

Century 21
RÉALISATION
Agence immobilière

Visiter notre superbe site internet : www.century21realisation.com

Bureau au 53 rue Dupont, Bedford



Des produits maison à offrir en cadeau

Annie Rouleau

Chercher à faire plaisir est le propre de beaucoup d’humains et offrir des cadeaux comble facilement ce besoin. À l’instar des écoliers qui bricolent des présents pour leurs proches, le commun des mortels peut prendre plaisir à fabriquer à la main l’objet à donner. Les artistes et artisans ont une longueur d’avance dans le domaine, mais tout n’est pas perdu pour ceux et celles qui ne manient aucun art en particulier; il existe des recettes toutes simples pour produire des cosmétiques maison, utiles et hyper naturels. En voici deux.



Crème hydratante

Ingrédients :
125 ml d’huile à la camomille, au souci, ou à la rose musquée, d’huile de noyau d’abricot ou de toute autre huile de votre choix
7 grammes de cire d’abeille râpée
125 ml d’eau de lavande ou de rose
5 ml de glycérine végétale
30 gouttes d’huile essentielle. Pour cet ingrédient, je vous suggère d’y aller au nez puisqu’il confèrera au produit sa note parfumée. La lavande est agréable, le Ylang Ylang aussi. Dans certaines boutiques, on permet aux clients de humer diverses huiles essentielles et de faire leur choix en conséquence.
Vous obtiendrez au final environ 250 ml de crème. Ajustez les quantités selon le nombre de pots désirés.

Matériel:
Vous aurez besoin d’une petite casserole, d’une cuillère en bois, d’une langue de chat, d’une râpe, d’une tasse à mesurer et, idéalement, d’une balance, d’un malaxeur et de récipients. Comme la crème ne renferme à toutes fins pratiques pas d’agent de conservation, je vous conseille d’opter pour des bouteilles de plastiques pressoirs, ou à pompe; vous éviterez ainsi de la contaminer en y trempant le doigt, ce qui diminuerait considérablement sa durée de conservation.



Préparation :
Il s’agit d’une émulsion très simple. Dans la petite casserole, faire fondre la cire d’abeille à feu doux. Retirer du feu et ajouter l’huile. Refroidir au congélateur en vérifiant régulièrement la consistance et la température. Remuer fréquemment pour homogénéiser le mélange. Vous devez ramener l’huile à la température de la pièce.
Entre-temps, verser l’eau florale et la glycérine dans le contenant du malaxeur. Lorsque l’huile est prête, démarrer la machine à un niveau moyennement élevé et verser l’huile dans l’eau d’un seul coup. L’émulsion devrait normalement se faire rapidement. Ne pas mélanger plus que nécessaire. Si de l’eau se forme à la surface, videz-la simplement dans le lavabo. Vous pouvez alors ajouter les huiles essentielles et finir de mélanger à la cuillère. Voilà. Ne reste plus qu’à mettre en pot, étiqueter, et offrir! Je vous suggère aussi de garder la crème au frigo. Elle se conservera ainsi plus longtemps.

Une autre recette?
Allez, soyons fous!

Baume à lèvres

Ingrédients :
125 ml d’huile de noyau d’abricot, d’avocat, ou d’huile à la rose, au souci, à la camomille ou au plantain
20 à 25 g de cire d’abeille râpée
25 ml de gel d’aloès

Préparation
Le mode de préparation est d’une simplicité enfantine. Il suffit de faire fondre la cire sur feu doux. Dès qu’elle est liquéfiée, ajouter l’huile et remuer vigoureusement pour bien amalgamer. Retirer du feu dès que possible. Comme la cire figera rapidement, il convient de la mettre rapidement en pot. Vous pouvez utiliser de petits récipients de verre ambré ou des tubes à baume à lèvres. Mais vraiment, vous devez faire vite!

Où trouver des pots :
Les conserves du fermier, 1504, rue Davidson, entre Sainte-Catherine et Adam, 514.523.7371. <http://www.conserve-dufermier.com/>
Comme la boutique ferme tôt, vérifiez l’horaire avant de vous déplacer. La visite vaut le détour : on y trouve absolument de tout, pour tous les usages.
L’alchimiste en herbe, 4567, rue Saint-Denis, un peu au nord de Mont-Royal, 514.842.6880. <http://www.alchimiste-en-herbe.com/>
L’avantage de cette boutique, c’est que vous pourrez vous y procurer les ingrédients nécessaires à la fabrication des préparations. On y offre de magnifiques produits d’herboristerie. Les récipients y sont peut-être un peu plus chers qu’aux Conserves du fermier. Encore une fois, vérifiez avant de traverser le pont!

Voilà! Amusez-vous bien!

annieaire@gmail.com

Souscrire à ses arrangements funéraires avec les spécialistes du complexe est facile et rassurant.



Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

— DEPUIS 1927 —

Se recueillir, se retrouver.

Pour de plus amples renseignements, contactez nous ou visitez notre site
COWANSVILLE 450.266.6061 ■ BEDFORD 450.248.2911 ■ WWW.COMPLEXEBM.COM



Mathieu Voghel-Robert

Nous en sommes déjà au dernier chapitre du dossier sur la foresterie que *Le Saint-Armand* a publié au cours de cette dernière année. Beaucoup de changements dans la législation forestière sont à prévoir dans un avenir proche. En 2013, le nouveau régime forestier présenté dans la dernière mouture de la *Loi sur les forêts* entrera en vigueur. En outre, verrons-nous un jour le résultat de l'interminable consultation entourant la refonte de la politique agricole au Québec? En juin dernier, Pierre Corbeil, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, déposait son livre vert pour une politique bioalimentaire. On y trouve beaucoup de nouvelles données qui laissent planer de l'incertitude chez les agriculteurs et les producteurs forestiers. Pour faire le tour des questions concernant ces deux nouvelles politiques, *Le Saint-Armand* s'est entretenu avec André Roy, président du syndicat des producteurs de bois de l'Estrie.

Le Saint-Armand : Qu'est-ce qui vous inquiète le plus dans le livre vert de M. Corbeil?

André Roy : Dans son livre vert, jamais le ministre ne fait mention des forêts. D'ailleurs le nom, de «politique bioalimentaire», ça ne fait pas de place au bois. On privilégie plutôt l'appellation «politique agricole». C'est un secteur économique trop important pour la vitalité des régions pour qu'on l'oublie. On veut que le ministère protège l'agriculture, mais aussi la sylviculture, plus artisanale. Parce que tous les produits du bois sont des produits agricoles, mais ça ne cadre pas dans

la définition de bioalimentaire, ça ne nous habille pas. Pourtant, c'est assez complémentaire : qu'on pense seulement au sirop d'érable! La définition d'«agriculture» dans le Larousse convient aux produits du bois : «activité économique ayant pour objet la transformation et mise en valeur du milieu naturel afin d'obtenir des produits végétaux et animaux utiles à l'Homme, en particulier ceux qui sont destinés à son alimentation». Les Européens ont compris que la forêt, ça se cultive et, généralement, c'est le même ministère qui chapeaute la forêt et l'agriculture. Dans ces cas-là, la forêt privée prend toute sa place.

S.-A. : Quelles sont les lacunes du régime forestier?

A.R. : Il y a toujours eu la grande forêt publique qui a toujours été administrée à part. La politique forestière était assez simple : on confie quelques millions d'hectares à une compagnie qui installe des usines pour créer des emplois en région. La forêt privée et la forêt publique ont toujours fonctionné en parallèle, l'une faisait de la sylviculture, l'autre, de la transformation. Mais, il n'y a pas de logique à faire de la transformation parce qu'on ne s'est jamais soucié du renouvellement de la ressource. Les tiges sont de plus en plus petites et de plus en plus éloignées des usines. À cause de tout ça, depuis 2000, on a perdu près de la moitié de notre potentiel forestier.

S.-A. : La nouvelle mesure qui encourage la création de forêts de proximité, ce n'est donc pas une bonne nouvelle pour les producteurs de la forêt privée?

A.R. : On veut que la loi clarifie la différence entre forêt publique de proximité et forêt privée. Parce que, pour l'instant, ça va nous faire perdre la garantie d'écouler notre bois, en plus d'accroître la pression sur les prix. On veut que le bois des forêts de proximité soit soumis au principe de résidualité. C'est-à-dire que, avant d'allouer le contrat d'approvisionnement des usines près des forêts de proximité, il faut faire le tour de toutes les sources d'approvisionnement possibles. Après, on peut allouer des volumes de bois dont le pourcentage serait réparti en fonction de l'importance de chaque source. Si les forêts de proximité ne sont plus soumises à ce principe, on perd l'accès à l'usine pour la forêt privée. De plus, d'un point de vue fiscal, on veut que les promoteurs des forêts de proximité paient des taxes et des redevances à la communauté. Pour l'instant, ils vont avoir un avantage concurrentiel qui se chiffre entre 20 et 25\$ le mètre cube. Comme orientation politique, c'est pas fort.

S.-A. : La Fédération des producteurs de bois du Québec s'est aussi prononcée sur la Loi sur la protection du territoire agricole. Il n'y a pas de changement en vue. Pourquoi cette inquiétude?

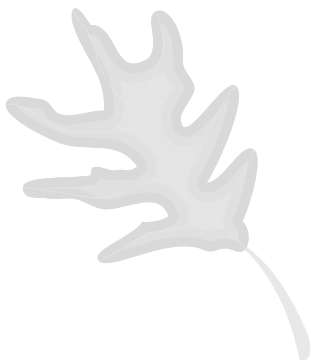
A.R. : Le milieu municipal fait des pressions pour qu'il y ait des changements. Il veut protéger les terres agricoles, mais la forêt d'à côté, qui est inutilisée, c'est un bel endroit pour faire des parcs industriels ou de nouveaux lotissements. Les maires veulent faire grossir leur assiette fiscale, c'est normal. La pression est très forte sur la zone agri-

cole, mais en milieu rural, c'est sur la forêt que la pression est forte. Soixante-dix pour cent de la forêt privée se trouve en zone verte et, pour l'instant, la loi protège très bien cette forêt-là. On veut que ça continue.

S.-A. : Qu'est-ce qui serait souhaitable pour la forêt privée?

A.R. : On a déjà fourni 20% du bois au Québec, mais ce n'est plus le cas. En Montérégie, les producteurs doivent souvent écouler leur bois à l'extérieur de la région. La valeur foncière des propriétés augmente rapidement, parce que les taxes augmentent aussi. Le budget alloué aux forêts privées est en

baisse. Les compressions budgétaires n'affectent jamais le Plan Nord ou la construction d'un amphithéâtre. On parle des deux côtés de la bouche. Mais ce qu'on souhaite, c'est d'être considéré à notre juste valeur dans la politique agricole et sur le même pied d'égalité que les forêts de proximité.



Jean-Simon Voghel-Robert

Mathieu Voghel-Robert au pied d'un thuya occidental sur la rive de la rivière Causapsal



Salle de Quilles
des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)

BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

MGO DUPONT

MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE

Remorquage 7/24 | Lévis & L'Épave | Canada / U.S.A.

Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

450 248-3643



Traiteur Beulah

Terry Bécard
Cuisinier en chef
120 rue Cyr
Bedford, Qc J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com



Clinique Riceburg

97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBQ: 8292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

Big & Small Holdovers Two Dump Trucks Backhoes Big Shovel & Mini Excavator



DENIS LAROCQUE ENR.

VENTE - SERVICE - RÉPARATION

**POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT**

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q.: 1789-3389-96

DOSSIER FORÊT - VOYAGE EN GASPÉSIE



Périple floral

Mathieu Voghel-Robert

Dernier vestige de mon périple en Gaspésie : une mémoire emplie de couleurs, d'odeurs et de plantes aux multiples espèces.

Quand on se promène régulièrement dans le bois, on se rend rapidement compte que l'indice de biodiversité de la forêt canadienne n'est pas comparable à celui de la jungle amazonienne. On retrouve souvent les mêmes plantes, arbres et arbustes, qui finissent par devenir familiers. Cet été, j'ai passé beaucoup de temps en forêt et le rythme de la marche en solitaire m'a permis d'observer une foule de détails. Malheureusement, la plupart du temps, les plantes que j'aperçois au cours de mes marches me sont inconnues. Cela dit, voici quelques-unes des photos de plantes magnifiques que j'ai prises au cours de mon périple et quelques noms que, je l'espère, vous pourrez coller aux plantes que vous connaissez de vue.

Le cornouiller quatre-temps (*Cornus canadensis*) est un incontournable des forêts. Ses quatre feuilles symétriques, qui rappellent le hosta en plus petit, enveloppent une fleur blanche évoquant une grosse fleur de fraisier. À partir du milieu de l'été, la fleur, qui est en fait la bractée, se transforme en un bouquet de petits fruits rouges comesti-

bles. Les ours en raffolent. Le cornouiller est très différent du thé des bois, dont les feuilles rappellent davantage le laurier et les baies, des griottes, mais qui sont tout aussi comestibles. Quant à la baie d'amélanchier, c'est l'un des fruits que consommaient les Amérindiens et qui est malheureusement tombé dans l'oubli. Au hasard d'une promenade dans une tourbière, vous pourriez aussi tomber sur la chicouté (plaquebère), cette belle grosse framboise orange-blanche.

Puisqu'il est question de petits fruits, pourquoi ne pas parler du bleuet? Si vous allez vous promener au mont Sutton au mois d'août, il y a de fortes chances que vous tombiez sur des plants chétifs portant quelques fruits. Rien à voir avec la productivité des massifs que nous avons croisés dans l'arrière-pays de la rivière Madeleine! Il ne faut surtout pas confondre le bleuetier avec la jolie clintonie boréale, qui produit elle aussi des baies bleues appétissantes, mais toxiques. Cependant, ces deux plantes diffèrent par le fait que la première est un arbuste, la seconde une plante de sous-bois.

Je dois dire que je n'ai pas encore percé un des mystères entourant certaines plantes. Ainsi, d'après ce qu'on voit sur la photo, c'est sans conteste une kalmie à feuilles étroites, mais mon frère, qui a suivi

des cours sur la flore forestière, prétendait qu'il s'agissait de thé du Labrador. Chose certaine, ces plantes se ressemblent énormément et nous les avons certainement croisées toutes les deux.

La perle du voyage, c'est sans conteste cette jolie drosera à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*). Étant donnée sa petite taille, elle peut facilement passer inaperçue, mais cette plante carnivore valait la peine qu'on s'arrête pour l'observer et la photographier. Elle pousse en bordure des plans d'eau stagnante : lac, tourbière ou étang. Bref, là où les moustiques pullulent.

Bien entendu, nous avons vu beaucoup d'épervières orangées, qui se répandent sur les pelouses comme des pissenlits, des chicorées sauvages, des asclépiades communes, des épilobes et des barbarées communes, des milliers d'espèces de mousses et de champignons, mais c'est toujours les rencontres rares qui nous restent en tête. Une dernière photo d'une rencontre marquante : ce n'est pas une plante, mais un thuya occidental appelé, à tort, cèdre (voir page 13). Les cèdres poussent au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et dans l'Himalaya, mais pas chez-nous.

Bonne randonnée!



Kalmie à feuilles étroites

Jean-Simon Voghel-Robert



Drosera à feuilles rondes

Mathieu Voghel-Robert



Jean-Simon Voghel-Robert

Cornouiller quatre-temps



Jean-Simon Voghel-Robert

Bleuets gaspésiens



Mathieu Voghel-Robert

Clintonie boréale





horloger, bijoutier, gemmologue
Diamants, Pierres de couleur, Perles

Bijouterie L. Deschamps inc.
510, rue Sud, Cowansville, Qc. J2K 2X8
C.P. 102 Cowansville, Qc. J2K 3H1

Tél. : (450) 263-2860



Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Bedford, Qué. Sylvain Poulin
(450) 248-7034



ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, PAA, T.R.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télé. : 450 248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca



AUTOBUS YAMASKA enr.
AUTOBUS ABC inc.

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télé. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca



ANIMALERIE BEDFORD

- POISSONS TROPICAUX
- TROPICAL FISH
- PETITS ANIMAUX
- SMALL ANIMALS
- OISEAUX - BIRDS
- NOURRITURE - PET FOOD

40 A Principale, Bedford, Qc J0J 1A0
Tél. & Fax: 450-248-0755
Sans frais: 1-866-315-0755
E-MAIL: animaleriebedford@yahoo.ca

Les travailleurs forestiers

Mathieu Voghel-Robert

La définition de travailleur forestier se décline de mille façons. À Saint-Armand, c'est d'autant plus vrai que champs et forêts se succèdent. Les boisés sont petits, nombreux et, pour la plupart, privés. Chasseurs, acériculteurs, bûcherons, ingénieurs, techniciens, guides, producteurs, cueilleurs, naturalistes, la forêt accueille tous ces travailleurs.

La première déclinaison du travailleur forestier est certainement celle du bûcheron, cet homme fort et vaillant partant à l'assaut d'arbres massifs muni d'une hache et d'une boîte à lunch qui a nourri de tout temps notre imaginaire. La machinerie est venue remplacer la hache, mais le travail en forêt privée est tout de même resté assez artisanal.

À Pigeon Hill, depuis maintenant plus de trente ans, Jean-Pierre Bergeron produit des arbres de Noël: sapin baumier, épinette bleue, thuya. Un peu comme il le faisait quand il enseignait, il cultive ses arbres pour les faire croître, mais avec beaucoup plus de tranquillité depuis qu'il a pris sa retraite. « Depuis que je suis petit gars, j'ai toujours aimé le bois. Pour moi, c'est presque un loisir. » Pour avoir travaillé quelques années à la Plantation des frontières, je peux garantir que le boulot n'est pas de tout repos. Mais la proximité de cette nature, même contrôlée, procure une énergie qui surpasse l'effort consenti.

Les sapins de Noël et autres arbres, c'est du temps plein d'avril à décembre, mais l'attrait du bois ne s'arrête pas le 24 décembre. Après avoir planté, désherbé, élagué, taillé, engraisé, coupé et emballé en vue du transport et de la vente, Jean-Pierre retourne en forêt en janvier pour bûcher les arbres

morts ou matures qui finiront en bois de chauffage; il travaille de manière quasiment artisanale. « C'est sûr que je ne pars pas à cheval, une égoïne à la main, mais je me sers tout de même



GUEPE et Plantation des frontières

de petite machinerie. » Un tracteur et une scie à chaîne, rien d'assez bruyant pour empêcher d'apprécier la vivacité du froid et l'odeur du bois fraîchement coupé et légèrement chauffé par la chaîne. La satisfaction après un effort bien senti de sortir son billot du bois et de l'empiler sur les autres est indéniable.

« J'étais rendu là dans ma vie. C'est pas tant une retraite qu'un changement de carrière. » Comme il n'est plus bousculé par l'horaire et la planification des cours, il peut consacrer du temps à ses « petits ». Bien sûr, il est reconnu comme M. sapin, mais de plus en plus, il plante des arbres à des fins horticoles, des arbres qui continueront de vivre ailleurs : cèdre, épinette, noyer, chêne qu'on peut acheter en motte. Il a même récolté des noix de noyer cette année. Il est présentement en pleine préparation du temps des fêtes et s'attend à couper autour de 1150 arbres. Dernière question avant de se quitter, la chasse a-t-elle été bonne? « C'est la meilleure

chasse depuis que j'y vais. » Ce qui signifie que les sapins seront un peu moins broutés cet hiver, sans compter que Luce, son épouse, a tué un neuf pointes.

L'Agence forestière de la Montérégie dénombre 12 producteurs forestiers dont le plan d'aménagement forestier couvre 46 lots et une superficie forestière de 356 ha. Les sommes investies au cours des trois dernières années par les programmes de l'Agence s'élèvent à 22 000 \$ pour la municipalité.

Acériculture

Il y a aussi les producteurs de sirop d'érable. Saint-Armand possède de magnifiques érablières à caryer, mais de dimensions plutôt restreintes. Selon Simon Trépanier, de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, il y aurait sept producteurs de sirop d'érable dans le J0J 1T0. La production serait petite, voire négligeable par rapport à celle du reste du Québec. C'est que les calculs du volume de production au sein de la fédération sont reliés à la quantité de sirop qui transige par l'agence de vente. Comme la plupart des producteurs font de la vente à la

ferme, il est donc très difficile d'avoir une idée claire de l'importance de la production dans la municipalité.

Les acériculteurs sont tout de même des travailleurs forestiers de grande importance. Ils préservent des forêts d'essences nobles, en plus de contribuer directement à l'économie locale. D'ailleurs, pour le même investissement, il est beaucoup plus rentable d'exploiter une érablière à des fins acéricoles que d'alimenter en feuillus les usines de sciage. C'est ce que démontrait une étude effectuée par ÉcoRessources Consultants pour le compte de la fédération et dont les résultats ont été dévoilés en mars dernier. Les chercheurs ne disent pas s'ils ont pris en compte le fait qu'il est illégal d'abattre une érablière au Québec. Reste que, selon l'étude, le sirop d'érable représente 1,3% des emplois en région rurale. Bien entendu, la notion de plaisir est très importante quand vient le temps de qualifier et quantifier l'importance de ce sirop. En plus, les résultats d'études indiquent qu'il serait également excellent pour la santé.

Suivez le guide

Il y a ceux qui récoltent les produits de la forêt, mais aussi ceux qui en vivent simplement en la parcourant. C'est le cas d'Étienne Benoît qui, depuis cinq ans, travaille comme guide naturaliste. Il s'est expatrié à Montréal depuis plusieurs années, mais a réussi à trouver un équilibre « nature » en se joignant à l'équipe de GUEPE (Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement). Depuis 20 ans, cette entreprise d'économie sociale offre des ateliers, des cours, des conférences, des randonnées guidées et des camps de jour dans les domaines de l'éducation, des sciences

de la nature et de l'environnement. Le GUEPE s'occupe notamment de l'animation des parcs-nature de la ville de Montréal.

« Je suis arrivé en ville et je me suis mis à travailler dans une usine d'emballage de viande, ensuite dans un café au centre-ville. Après cinq ans de béton, je manquais de souffle. » À la même époque, il entreprend un programme en animation et recherche culturelles à l'université. C'est dans le cadre d'un projet de stage qu'il découvre GUEPE.

« Il y a un déficit nature, surtout chez les jeunes », explique-t-il. L'objectif de faire découvrir le merveilleux qui se cache dans la nature à des enfants surstimulés qui n'ont pas l'habitude de tenir calmement en place pour attendre qu'un oiseau se pose à côté relève du défi. « Ils arrivent en courant tout énervés en s'attendant à voir un zoo. » Sa plus grande satisfaction se concrétise à la fin de la journée d'activité quand les jeunes commentent ce qu'ils ont vu et fait, et déclarent que leur activité préférée a été de fermer les yeux pour écouter les bruits de la forêt.

Selon lui, Saint-Armand est assis sur une mine d'or du point de vue de la biodiversité. Il plaide pour la présence d'organismes de conservation et d'éducation naturelle en région. « Je croyais connaître la forêt parce que je viens de Saint-Armand. Je me suis aperçu que ce n'était pas le cas. On protège ce que l'on aime, si les jeunes ne connaissent pas ça, c'est difficile de les convaincre de protéger les forêts. »

La Sarcelle
Pât - à - manger

Le café - bistro de la région
Un menu savoureux et varié

Bar à salade - paninis - repas chauds
Pâtisseries - viennoiseries - cafés - soupes
Plats pour emporter

7 rue rivière
Bedford (Qc) J0J 1A0
450-248-4440

Vous êtes a la recherche d'un cadeau local et écologique?

La CLINIQUE COLIBRI offre des certificats-cadeaux

Massothérapie et autres
100% biodégradables

59 rue Principale,
Frelighsburg, Qc.

www.cliniquecolibri.com (450) 298-1202

CoiffTECH

Coiffure familiale
Bronzage
Esthétique
Massothérapie
Pose d'ongles
Rallonge
Maquillage

REDKEN

VOUS COIFFEUSES

NATHALIE DORAIS
CHRISTINE BERGERON
STÉPHANIE BONNEAU
VALÉRIE BRODEUR

MARIANNE PELLETIER
ESTHÉTICIENNE,
TECHNICIENNE EN
POSE D'ONGLES
ET ÉLECTROLYSE

RENDEZ-VOUS
450 248-0049

579, Rt. 133
PIKE RIVER

□ Denis Vallée O.D.
□ Josée Laguë O.D.

OPTOMÉTRISTES

- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES

BEDFORD : 12 Principale (450) 248-7525
FARNHAM : 285 Principale (450) 293-3221

Courville, Dalpé

Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

Ouvert 7 Jours

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Marc Thivierge

Mon voisin, qui s'est attribué le titre de chef des marmites des produits du terroir du chemin Saint-Armand, m'a fait l'honneur de m'inviter chez lui pour un banquet gastronomique des Fêtes. D'après lui, « on a suffisamment de bonnes affaires autour d'ici pour mitonner un gargantuesque repas, pis que ça soit festif en masse. Apporte rien pantoute. Tu vas voir, tu vas t'en souvenir longtemps de c'te Noël », m'a-t-il lancé.

Connais-
sant vague-
ment les
goûts de
mon hôte,

ment en fête ce soir-là. J'avais reconnu une terrine aux canneberges de la ferme de wapitis Val-Grand-bois et le gâteau aux fruits macérés dans le brandy de chez Baker, le boulanger, mais le reste avait été concocté par le maître de la maison.

De La Girondine, de Fre-
lighsburg, l'hôte avait rap-
porté des tourtières de canard
pour changer de celles de nos
grands-mères. Sur un réchaud,
trônaient une bonne douzaine
de saucisses de foie gras, tou-
jours de La Girondine, déglacées au cidre de glace Ava-
lanche du Clos Saragnat, un

« Côté vin, on te laisse choisir entre deux *winners* : le rouge Le Côte d'ardoise du Domaine des Côtes d'Ardoise, ou le blanc Vent d'ouest du Domaine du Ridge, plusieurs fois primé. »

« Mais pour commencer la soirée en beauté, voici des mises en bouches que ma douce a confectionnées. » Sur une petite tranche de

pain aux œufs du temps des Fêtes de chez Baker qu'elle avait fait griller, madame avait déposé un confit d'ail de Pigeon Hill et des effilochures de magret de canard fumé. Avec ça, un verre de cidre bouché traditionnel, Le Foule bulles du Clos Saragnat. Mon hôte me rappela que les bulles du Clos ne sont offertes qu'au vignoble.

Cette veillée se déroula comme un charme, dans la diversité des saveurs offertes avec simplicité et générosité. Force est de constater que, effectivement, notre coin de pays regorge de produits qui peuvent aisément prendre place sur nos tables festives. S'ensuivit une discussion sur l'achat local et le soutien du consommateur envers sa proche communauté.

Pour obtenir des recettes de l'un des plats dont il est question dans cette chronique, écrivez-moi à marcf.thivierge@gmail.com. Il me fera plaisir de vous les transmettre.



EnerGym
ÉNERGIE DÉPASSION

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

ENCADREX
.com



Centre du travail

Vêtements et chaussures de sécurité
Huge selection of work wear & shoes



Vêtements Maria Geneste

**MODE HOMMES & FEMMES
MEN'S & WOMEN'S FASHIONS**

208, route 202, Stanbridge-Station
www.vetementsmariageneste.450.ca

450-248-2978

Le papier comme matière à graver

Johanne Ratté

Au détour de la rue Principale, près des Sucreries de l'érable de Frelighsburg, on remarque une bâtisse de bois et de briques (l'ancien bureau de poste) dont la façade a été restaurée avec goût : la Galerie Michel Dupont. En entrant dans la boutique, on se rend compte que c'est également un atelier. Au fond, à droite, on voit l'artiste en train de manipuler des tubes sur le haut comptoir, alchimiste des mélanges de couleurs préparant sa plaque avant de la déposer sur la presse qui trône dans l'espace. Il actionne la grande roue noire qui comprime le papier dans les aspérités qu'il a finement travaillées. Apparaît alors un monde « en négatif », où le résultat révèle toujours une surprise. L'embossage du papier réagit aux textures rudes de la plaque, de fines lignes se dessinent, cernant de manière délicate des formes carrées ou rectangulaires, elles-mêmes riches en couleurs et en textures. La surface est épaisse et grossière; elle fait office de parchemin qui reçoit les impressions et les couleurs de l'artiste. Elle a la pureté et la sensibilité d'un papier fait main, 100% coton, sur lequel vibrent les nuances colorées de la gravure. Elle s'imprègne de la densité des tons et divulgue des traces subtiles. Voilà une gravure ou encore une estampe prête à accepter d'autres interventions peintes.

Michel Dupont tend le papier devant ses yeux et examine le réseau de lignes qui se sont sculptées dans la matière en bas-relief, l'intensité des tons qu'il a soigneusement mélangés. Suite à de nombreux essais, il est enfin satisfait. L'œil brille, le sourire se dessine et on entend un rire franc. L'artiste est prêt à intervenir sur le monotype; il ajoute, au pinceau, de légères tou-

ches de rouge qui dirigent le regard dans la composition de son œuvre. Il me dit « ce que j'aime c'est le processus, chercher, travailler pour arriver à des résultats qu'on n'aurait pas pensés. »

Le parcours d'un artiste est toujours intéressant à suivre, on y découvre des souvenirs qui font des clins d'œil à l'histoire de l'Art. Ses premières tentatives, Michel les a faites dans la plasticine, ses doigts y façonnant des personnages. Mais c'est vers l'âge de treize ans que la peinture se démystifie pour lui. Son parrain déroule devant ses yeux un rouleau contenant plusieurs peintures. Apparaissent la texture de la toile, les reliefs des coups de spatules et l'odeur du tableau. Tout de suite, il se procure des tubes de couleur et expérimente la monochromie sur du bois, et s'intéresse à des livres didactiques sur la peinture. Il découvre Chardin et tente de faire des copies de ses œuvres. Les compositions simples et structurées l'attirent; un fond brun fauve avec des objets aux

contours flous se confondant dans le clair-obscur. La palette de couleurs se précise chez lui, bien qu'il ne l'utilisera que plus tard dans son parcours. Peut-être est-ce grâce à un bref séjour dans une compagnie où il s'est essayé à la presse Offset, ce qui l'a poussé vers la sérigraphie.

C'est en 1975, en autodidacte et avec l'aide de quelques bons bouquins, qu'il se lance dans la production florissante de sérigraphies. Des paysages, des scènes dépourvues aux dégradés subtils font sa réputation. Il s'expose au Salons des Métiers d'arts de Montréal durant de nombreuses années. Il y rencontre Ber-

trand Casebon qui l'initie à la fabrication du papier fait main. Un autre monde s'offre à lui, la

d'acquérir le bureau de poste qui vient de clore ses portes. Il entreprend d'importantes ré-



Michel Dupont



Michel Dupont

matière est plus vivante, plus riche en possibilités. Il commence alors à expérimenter une nouvelle forme de gravure;

il lui faudra quatre ans avant d'obtenir les résultats désirés. Son style se précise, on perçoit quelques influences asiatiques dans ses compositions. Le côté brut des vieux documents, les parchemins, les patines le fascinent. Son travail est maintenant reconnu jusqu'au MOMA de New York ainsi que dans beaucoup de galeries internationales. En 1985, il s'installe à Frelighsburg, travaillant d'abord dans son atelier à la maison. Comme ce dernier s'avère trop exigu, il décide

novations afin de donner plus de chaleur à l'édifice. Toute de bois, la façade y a grandement gagné en élégance. Michel décide alors de se retirer du Salon des Métiers d'art et d'ouvrir sa galerie atelier. Il offre aussi des ateliers intensifs de fin de semaine à ceux que ce médium intéresse.

Je l'ai rencontré alors qu'il explorait de nouvelles idées et tentait de nouvelles expérimentations. Toujours le papier en toile de fond. Cette fois, la blancheur se décline en teintes délicates, à peine soulignée d'ombres que lui donnent les reliefs travaillés à même la matière. L'estampe devient lumière, réfléchissant le souffle d'une trace imprégnée d'un blanc à peine coloré. L'espace est bien en place, tout circule et suit le tracé de petites interventions que le regard parcourt avec enchantement.

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

André et Martine

Soirées pop-franco

avec DJ MARCO

Vendredi 13 janvier / 10 février - 18 h
le 8^e ciel

193, ave. Champlain, Philipsburg

Suivez nous sur f

Les adeptes du Bistro traitent le Bevil

GITE ÉCOLE BUISSONNIÈRE

www.GITEECOLEBUISSONNIERE.COM | 1685, CHEMIN SAINT-ARMAND, SAINT-ARMAND QC | 450-248-0260

Savonnerie

Poussière d'Étoile

Offrez-vous la douceur de nos produits

- Beurre de karité certifier équitable
- Savon à l'huile d'olive et karité
- Douveurs corporelles et pour le bain
- Coin cadeaux

3809, Principale, Dunham - 450 284-0535

JOUR DU SOUVENIR

Claude Montagne

Le 11 novembre 2011, Bedford a célébré le Jour du Souvenir pour commémorer les sacrifices de la Première Guerre mondiale. Quelques centaines de personnes, majoritairement anglophones, ont souligné l'Armistice le 11 du 11^e mois de 2011. La parade, à laquelle ne participent plus qu'une poignée de vétérans, a emprunté la rue Principale, comme le veut la tradition de cette célébration organisée par la Légion canadienne de Saint-Armand (anciennement Philipsburg). Discours, salut aux soldats morts au combat au son de la trompette, chant de l'hymne national et du God save the Queen ont ponctué l'événement. Par la suite, plus d'une trentaine de couronnes ont été déposées au pied du Monument destiné aux soldats morts au combat, dont ceux de la récente guerre en Afghanistan, sans oublier ceux de la Deuxième Guerre mondiale et de la guerre de Corée.

MERCI, CHERS PARENTS!

Claude Montagne

Au début des années 1950, une fois la fête de Noël passée, mon frère François, qui était hospitalisé en Allemagne après avoir été blessé à la guerre de Corée, écrivait une lettre à mes parents pour les remercier de lui avoir fait parvenir une boîte de friandises. Il s'agissait de l'une des deux lettres qu'on a retrouvées dans les papiers que mon père avait conservés. Je les ai découvertes après son décès... J'étais éberlué! Moi le « Peace and Love », j'avais dans ma famille un frère qui s'était battu en Corée. Blessé, on l'avait transféré en Allemagne afin qu'il y soit soigné. J'ai alors pris conscience de ce qu'avaient

probablement ressenti mes parents en lisant ces mots écrits par leurs fils éloigné d'eux durant la période des Fêtes... et d'avoir des nouvelles de lui en provenance d'un endroit aussi distant de Bedford. Je ne savais trop que faire de ces lettres si touchantes. J'aurais dû les conserver. Mais j'ai plutôt décidé, à regret, de les retourner à mon frère qui vivait encore à cette époque. Pour moi, ce frère était à toutes fins pratiques un inconnu, puisqu'il avait quitté Bedford autour de 1948, soit quelques mois après ma naissance. Il y est revenu à l'improviste tout au plus une dizaine de fois. Je me réveillais le matin et

il était là... Il ne restait pas longtemps avant de repartir. Il est mort en 2008 à Kamloops (Colombie-Britannique) à l'âge de 77 ans. Je ne vous raconterai pas sa vie, mais j'ai pensé à lui le 11 novembre 2011... La période des Fêtes est aussi un moment où les souvenirs affluent. Les réjouissances nous rappellent, entre autres choses, que, pour certaines familles, il n'y a pas de quoi fêter. Certaines ont été brisées par la Faucheuse qui est passée par là, d'autres sont sans nouvelle d'une fille ou d'un fils parti on ne sait où... ou emprisonné à l'étranger pour une raison ou une autre. Joyeuses Fêtes tout de même!



Claude Montagne



Claude Montagne

M. Richard Shuttleworth de Philipsburg



Claude Montagne

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Machines à coudre
Industrielle & Domestique



Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

 **Maryse Lorrain**
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2398-94



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

 **BIONEST**
TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

CONCOURS DE PHOTOS POUR
LES JEUNES DU SECONDAIRE

Place aux jeunes en région (PAJR) lance la 4^e édition de son concours de photos « Ma région à mon image » dans les 15 régions du Québec, dont Brome-Missisquoi. Le concours a pour but de sensibiliser les jeunes de secondaire 3, 4 et 5 aux possibilités offertes dans leur région d'origine et de développer leur sentiment d'appartenance à leur milieu. Plus de 10 000 \$ en prix seront offerts, dont une tablette numérique iPad 2 à chacun des quinze gagnants régionaux. Le lauréat national sera récompensé par une tournée découverte de sa région en compagnie de ses amis ou de sa famille, prix d'une valeur de 1 500 \$.

Les participants devront soumettre au jury trois photos accompagnées d'un texte explicatif d'au moins 200 mots, avant le 31 mars 2012. Les photos doivent illustrer en quoi le participant est attaché à son milieu d'origine et ce qui le rend fier d'habiter en région.

Une démarche de réalisation et une grille d'évaluation basées sur les fondements de l'approche orientante sont proposées aux enseignants.

PAJR travaille depuis 1990 à favoriser la migration des diplômés de 18 à 35 ans en région. Certaines actions visent les adolescents puisque, à cette période de la vie, les jeunes doivent faire des choix importants pour leur avenir. S'ils doivent quitter leur région pour poursuivre leurs études, il importe de bien leur faire connaître les opportunités offertes afin de favoriser leur retour ou leur maintien dans leur milieu d'origine. C'est dans ce contexte que PAJR propose son concours de photos.

Renseignements et conditions : www.placeauxjeunes.qc.ca/pageConcours

Les enseignants et les participants peuvent communiquer directement avec l'agent de migration Place aux jeunes/Desjardins de leur territoire. Leurs coordonnées se trouvent sur le site de PAJR.

Place aux jeunes en région est financé par le Secrétariat à la jeunesse, dans le cadre de sa Stratégie d'action jeunesse 2009-2014, le Mouvement des caisses Desjardins et de nombreux partenaires locaux.

VOUS AIMEZ CHANTER?

Le Chœur des Armand, chœur *a capella*, est à la recherche de nouveaux choristes pour la saison 2012. Les personnes intéressées devront posséder un minimum de connaissances musicales et/ou une bonne expérience en chant choral.

Les répétitions ont lieu le jeudi soir de 19 h à 22 h à l'hôtel de ville de Frelighsburg. Le chef de chœur, Yves Nadon, auditionnera les nouveaux membres afin de déterminer le pupitre qui convient le mieux au registre de leur voix.

Au plaisir de vous y retrouver.

Renseignements : Yves Nadon (450-295-2399)



Les Pétroles Dupont
Une entreprise fière d'encourager les gens d'ici !

Mazout n^{os} 1 et 2
Essence
Diesel
Lubrifiants
Service et installation d'équipements de chauffage, thermopompes et réservoirs de mazout



904, Route 202, Bedford, J0J 1A0 450-248-2442
636, Grand-BernierN., St-Jean, J2W 2H1 450-346-4949
2631, boul. Industriel, Chambly, J3L 4W3 450-658-0437
Cowansville 450-266-2442


cuisine européenne
Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com



Marie-Hélène Lanthier
Denturologiste
57A, rue du Pont, Bedford

Prothèses dentaires biofonctionnelles
BPS - IVOIRE - IMPLANTS

Autres centres IVOIRE: ivoire.ca 450 248-7059



Fabrication (ceinture, étui, tablier, etc.)
Boutique équestre & réparation
Réparation d'équipement de sport
Service de couture
Comptoir de nettoyage à sec

Propriétaire : Alain Lacoste
49, rue Du Pont
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. et fax. : 450-248-2420

NOUVEL HORAIRE
Mar-Ven : 9 h à 17 h 30
Samedi : 9 h à midi
Dim-lun : fermé



Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claudem.freniere@desjardins.com

Koyo
Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur: (450) 248-4196



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com



1417 St-Henri
Saint-Armand
(450)248-0966

Nourriture pour chats, chiens, chevaux, poules et plus
Food for cats, dogs, horses, poultry and more

HEURES D'OUVERTURE/OPENING HOURS

MERCREDI/WEDNESDAY

8H00-18H00/8:00am-6:00pm

JEUDI ET VENDREDI/THURSDAY AND FRIDAY

17H30-19H00/5:30pm-7:00pm

SAMEDI/SATURDAY

9h00-12h00/9:00am-12:00pm



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com

Johanne BOURGOIN
COURTIER MAÎTRE VENDEUR

T. 450 248 7465 C. 450 357 4789

johannebourgoin@royalpage.ca

Bureau: 54, des Cèdres, Bedford QC J0J 1A0

www.johannebourgoin.com



Siège social: 423, rue St-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 2M1

www.johannebourgoin.com

COWANSVILLE



TOYOTA



MAZDA



NISSAN

165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379

SYLVIE HOUDE

Courtier immobilier agréé, R.A., depuis 1991
Club Platine (2010)
Bilingual services

450 298-1111

www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg

Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand,
Stanbridge East et ses environs



Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax: (450) 248-0969



12, Achille, Lacelle (Québec) J0J 1G0
réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS
(450) 357-4809



Gérald
Giroux
prop.

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé
Biofiltre **Bionest**
Enviro-Septic
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST ESTIMATION
Cell.: (450) 545-6721

NUTRI-VERT 2003 inc.

de tout sous un même toit
Nourriture & accessoires pour animaux



www.nutrivert2003.ca
nutrivert2003@videotron.ca

Plus de 100 modèles
de mangeoires d'oiseaux



450 263-4126

2415, rue Principale
Dunham
(à 2 minutes de Cowansville)

Avec tout achat
courez la chance
de gagner un certificat- cadeau
d'une valeur de 50 \$



Nouveau
cet hiver



Pour Noël venez remplir
notre "Wish list" de vos objets préférés et envoyez
vos proches acheter ce cadeau qui est
certain de vous plaire.

Marie Bertrand
FLEURISTE
7, avenue des Pins, Bedford 450.248.7263



PLANCHER
sablage **A9**

Votre satisfaction fait notre succès !

SPÉCIALITÉS

- ✓ remise A9 de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

foule bulles

Clos
Saragnat

cidre bouché traditionnel

750 ml

Produit du Québec

9% alc.vol.

cidre mousseux rosé

À notre boutique toutes les fins
de semaine de décembre

100, chemin Richford à Frelighsburg

www.saragnat.com